

Yves TUDAL 41 ans

2^e Régiment d'Infanterie Coloniale



L'avant-dernier soldat de notre longue liste s'appelle Yves Tudal, c'est aussi un des plus vieux mobilisés, il aurait eu 42 ans en décembre 1915 et c'est aussi un de ceux qui a eu la « carrière » militaire la plus courte : 25 jours à Brest ! Incorporé à la 25^e compagnie du 2^e RIC de Brest comme de nombreux marins (mis à disposition de la Guerre, selon la formule consacrée), Yves n'a pas été au front, les plus vieilles classes d'inscrits maritimes ont en effet été d'abord mises à disposition du ministère de l'Agriculture pour faire les moissons ! Et ce n'est qu'à partir de mars 1915 que les plus aptes de ces anciens soldats ont effectivement rejoint des unités combattantes, le 2^e RIC se trouvant alors en Argonne. Yves n'aura pas le temps de connaître les horreurs de la guerre, arrivé au corps le 20 février 1915, il tombe rapidement malade et est admis à l'hôpital complémentaire n° 8 à Brest pour soigner une pneumonie. Il va malheureusement décéder des suites de cette affection le 15 mars 1915 à 4 heures du matin.

Né à Trégunc le 15 décembre 1873, au lendemain de la guerre de 1871, Yves, châtain aux yeux roux, 1,59 m, était le fils de feu Yves Tudal, cultivateur, et de Marie-Françoise Furic (mariés le 29 mai 1872). Il était marin-pêcheur et chef de famille à Pont-Prenn où il vivait avec sa femme Marie Guiffès, née en 1874 et épousée en 1904, et ses enfants Louis (*) né le 13 août 1899 à Kerdallé, Marie née en 1904 à Kerdallé et Marcelle.

N° 152 au tirage dans le canton de Concarneau, inscrit maritime n° 2990/CC du 2 février 1893 (venu de l'IP n° 869), Yves avait fait son service dans la Marine entre le 12 mars 1894 et le 1^{er} août 1897, vraisemblablement sur les vieux cuirassés *Colbert* et *Courbet* à Toulon. Chauffeur breveté, il avait effectué une période d'exercice au 2^e dépôt entre le 7 novembre et le 5 décembre 1899 et était embarqué sur l'*Eider* CC/426 en août 1914. Son nom figure sur le monument aux morts de Trégunc, il a obtenu la mention « Mort pour la France » et est vraisemblablement inhumé à Trégunc.

(*) Inscrit maritime n° 7039/CC du 1^{er} septembre 1917.

L'hôpital complémentaire n°8 de Brest
petit lycée, 5 rue d'Aiguillon
(c) Musée du Service de santé des armées

